



SYNTEC-INGÉNIERIE

Communiqué de Presse

19 Octobre 2011

Le
BIPE

En préparation des 10^{ème} Rencontres de l'Ingénierie, le BIPE a réalisé pour le compte de SYNTEC Ingénierie une prévision à cinq ans du marché de l'ingénierie dans quatre grands pays européens, la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni.

La prévision de production et d'investissement par secteur à 5 ans

L'approche du BIPE se base sur une prévision de production et d'investissement par secteur dans les quatre pays.

- Après la crise de 2008 et le rebond en 2010 et 2011(+14% sur l'investissement industriel en Allemagne entre 2010 et 2011 par exemple), 2012 devrait connaître une croissance moins forte, et la dernière période 2013-2015 verrait un retour à une croissance moyenne dans notre scénario.
- Pour la production, le Royaume-Uni, la France tirent leur croissance de la construction alors que l'Allemagne s'appuie sur son industrie et sa filière automobile. L'Italie, malgré son retard parvient à partir de 2012 à des croissances modérées de son industrie et de sa filière construction.
- Pour l'investissement, le rattrapage du niveau de 2008 est prévu pour 2011 en Allemagne, 2013 en France, 2015 au Royaume-Uni et en Italie. Cette logique de rattrapage explique une partie de la reprise de l'investissement.

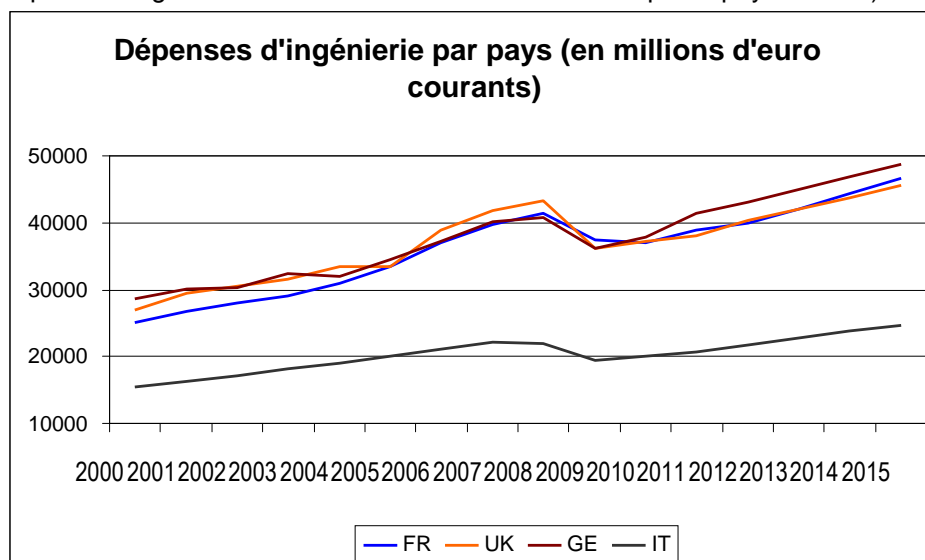
Une dépense d'ingénierie de 140 Md€ en 2010 pour les quatre pays

Plus directement, sur le marché de l'ingénierie dont l'investissement et la production sont des sous-jacents :

- En 2010, le cumul des dépenses d'ingénierie dans les quatre pays était de 140 milliards d'euros, dont 28% pour la France
- Le taux de croissance moyen du marché sur 10 ans était de 3.2%, chiffre qui prend en compte les baisses du marché de 2008 et 2009.

Une perspective dynamique pour le marché de l'ingénierie à cinq ans

- Dans un contexte d'incertitudes économiques, de restriction des budgets publics, les prévisions de marché de l'ingénierie à 2015 sont paradoxalement assez bonnes avec des marchés en croissance moyenne entre 4 et 5% en valeur et de 2.5 à 3.5% en volume (taux de croissance annuel moyen 2011-2015 de la dépense d'ingénierie en valeur et en volume dans les quatre pays étudiés).



Pourquoi ce dynamisme ?

Trois facteurs expliquent cette croissance en valeur :

- Le premier est l'augmentation moyenne des prix qui suit l'inflation à travers une indexation des salaires, premier poste de coût des entreprises d'ingénierie. Bien que cette augmentation salariale ne soit pas systématique, en particulier en période de crise, nous avons constaté qu'en moyenne l'augmentation des prix des prestations d'ingénierie était très comparable à celle de l'inflation.
- Le second est l'augmentation de l'intensité en ingénierie des constructions et produits. Depuis une dizaine d'années, le BIPE a en effet constaté que les taux d'ingénierie (rapport entre la dépense d'ingénierie et l'investissement) étaient en progression de 10% jusqu'à 40% pour l'Allemagne sur 10 années. Ceci s'explique en grande partie par la complexité technique des constructions et la prise en compte de nouvelles réglementations et nouvelles technologies, en particulier dans le cadre du développement durable.
- Le troisième est la reprise de l'investissement pour retrouver les niveaux précédents. Même si la conjoncture du dernier trimestre 2011 reste pleine d'interrogation, sur le moyen terme à cinq ans,
 - la croissance de l'investissement de construction (BTP) est positive, comme elle l'a été dans le passé malgré la crise ;
 - L'investissement dans l'industrie est certes plus volatil mais lorsque la conjoncture s'améliore, il redevient très dynamique. L'Allemagne par exemple dans ce domaine est obligée d'investir pour augmenter ses capacités de production pour exporter et la France et l'Italie doivent renouveler leurs équipements si elles veulent rester compétitives, en particulier auprès de leur premier client, l'Allemagne ;
 - L'investissement public est le fait des collectivités locales à plus de 70% en France et en Italie, à 55% en Allemagne, et à 50% au Royaume-Uni. En France, le financement par endettement des collectivités est inférieur à 10% de leur dépense d'investissement. Les difficultés d'un Etat central sont donc à relativiser : l'Etat investit peu en comparaison et les collectivités sont majoritairement autofinancées.

Des fragilités à court terme

L'Italie est la plus exposée des pays analysés à un choc externe ; en témoigne son marché de la construction qui subit une troisième année de baisse (2009-2011) alors que la croissance de ce marché est déjà positive dans les trois autres pays.

Plus généralement, ces quatre pays européens sont exposés à une crise financière qui pourrait se transformer à nouveau en crise économique via des rationnements de crédit de financement de l'investissement public et privé. Ce qui se traduirait, malgré le lissage des carnets de commande des ingénieristes, par une rechute de la dépense d'ingénierie.

En 2009, ceci s'était traduit par une baisse d'environ 10% de la dépense d'ingénierie sur les quatre pays, mais le marché a corrigé rapidement en 2010 avec une croissance de 6% et de plus de 7% attendue pour 2011.

Les différences entre pays

Les dépenses d'ingénierie en France, Allemagne et au Royaume-Uni sont comparables en valeur alors que l'Italie a un marché plus réduit. Ceci s'explique pour l'Allemagne par des investissements importants mais un recours à l'ingénierie moindre, alors que le Royaume-Uni investit moins mais a beaucoup recours à l'ingénierie. La France est entre la situation allemande et la situation anglaise, l'Italie par contre investit peu et ses investissements sont peu consommateurs d'ingénierie.

En Allemagne, la dépense d'ingénierie est tirée par le dynamisme de l'industrie alors que la construction est peu dynamique ces dernières années. Entre la France et l'Italie existent des différences sectorielles assez marquées qui expliquent un marché plus faible de l'ingénierie en Italie: pas d'ingénierie nucléaire, une industrie automobile moitié de celle de la France, une industrie des biens de consommation plus développée mais peu intensive en ingénierie.

Sur le moyen terme, notre prévision d'investissement prend en compte pour l'Allemagne un renouvellement de son parc de production d'énergie pour remplacer ses centrales nucléaires. L'augmentation des capacités de production industrielle, à saturation à ce jour, va s'ajouter à cette évolution du parc énergétique, ce qui au total va générer une croissance totale de l'investissement la plus forte des quatre pays en volume.

L'évolution des prix de l'ingénierie est également relativement différente. L'inflation forte au Royaume-Uni s'explique dès à présent par la hausse de la TVA et la volonté de minimiser le coût de la dette. Au contraire de l'Allemagne qui aura l'inflation la plus faible.

La place de la France parmi les quatre grands pays étudiés en Europe

En 2010, sur le périmètre des quatre pays étudiés, la France représentait 27% de la production, 26% de l'investissement et 28% de la dépense d'ingénierie avec un taux d'ingénierie de 10.7% (= dépense d'ingénierie / investissement).

Sur la période 2012-2015, soit après le rebond de la crise, la production industrielle devrait rester modeste mais les industriels vont devoir maintenir leur compétitivité, et donc investir pour renouveler à minima leur équipement. La construction sera elle plus dynamique, le secteur énergétique devra également investir pour maintenir ses capacités.

Prévisions de croissance du marché de l'ingénierie à l'horizon 2015 en volume (en euros 2005)

	Taux de croissance annuel moyen 2011 – 2015	
	Scénario 'retour à la moyenne du taux d'ingénierie '	Scénario 'taux d'ingénierie constant'
France	3.1%	3.2%
Royaume-Uni	2.6%	3.3%
Allemagne	3.4%	3.7%
Italie	3.0%	3.1%

Source : Prévision BPE (Septembre 2011)

Prévisions réalisées sous un scénario de croissance de l'investissement central et sous deux hypothèses d'évolution du taux d'ingénierie par branche :

-Retour du taux d'ingénierie à sa moyenne historique 2000-2010

-Maintien du taux au niveau actuel

L'ingénierie dans la construction, dans l'industrie et dans les produits constitue un point fort de la France aussi bien sur son territoire que pour ses exportations à travers de grands projets pour lesquels son savoir faire est reconnu. Cette industrie contribue directement à l'innovation dans les produits, dans la construction et les process à l'avantage des industriels et maîtres d'ouvrage clients.

Dans un monde où la France sera contrainte d'améliorer sa compétitivité par la qualité et son innovation, c'est un facteur clé de soutien de la croissance française et du maintien des emplois industriels sur son territoire.

La méthodologie de la prévision

À partir d'un cadrage macroéconomique, le BIPE utilise un modèle de prévisions de la production et de l'investissement par secteur dans les quatre pays, ce qui prend en compte les liens qu'ont ces secteurs entre eux. Le passage à la prévision de la dépense d'ingénierie est réalisé par le taux d'ingénierie, rapport entre la dépense d'ingénierie et l'investissement. La prévision sur le taux d'ingénierie est établie dans trois scénarios : la poursuite des tendances observées, la stabilisation du taux, et un retour à la moyenne historique qui constitue le cas défavorable.

Créé en 1958, **le BIPE** est une société indépendante d'études économiques et de conseil en stratégie auprès des grandes entreprises privées, des pouvoirs publics et des organisations professionnelles. Ses cinquante consultants sont basés à Paris.

Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. Elle représente un secteur économique de 35.6 milliards d'euros dont 10 milliards à l'export (services et constructions clés en main) et 217 000 emplois dont près de la moitié d'ingénieurs cadres. En Europe, les services d'ingénierie génèrent 138 milliards dont 15 milliards d'exportations nettes et 1 300 000 emplois. Au niveau mondial, ce secteur représente 350 milliards d'euros et 5 millions d'emplois hautement qualifiés.